

Kritik

Textes écrits et composés par les adhérents de Boomcœur – les Ateliers du Val Josselin et les stagiaires en formation d'Adalea.



LES ADOS / LES PARENTS?

Kellian

À Tous Les coups, on gagne à en Parler !



ADOS REDEAU SOCIAL

Kellian



LES ADOS AUJOURD'HUI

Kellian

De plus en plus de familles recomposées



DRUGUE ET ADO

Kellian



« Sortant tout juste de l'adolescence, je vous fais partager le regard que je porte à la génération qui me précède.

Un regard qui, en ce qui me concerne, est plutôt effrayant. Il n'y a pourtant que si peu d'années entre **nos générations**, et pourtant c'est **un vrai gouffre qui nous sépare**.

Comment ce gouffre s'est-il creusé ? Je ne pense pas que quiconque puisse le dire. L'adolescence est un parcours, une étape, sûrement la plus importante de la vie, car c'est là que l'on découvre le plus la vie. C'est aussi un parcours individuel.

Pour mieux comprendre l'adolescence, portons un regard sur **le monde des adultes**.

Que proposons-nous aux jeunes ? **Une technologie accessible** qui facilite beaucoup de choses, un accès illimité à certains thèmes, que les jeunes découvrent trop tôt à mon humble avis.

Je commence par **la pornographie**. Je prends ce point de départ et voici mon cheminement.

Cherchant toujours à offrir de la pornographie de meilleure qualité, les réalisateurs ont fini par créer une image de la « femme

découvrent cela pendant

sexualité, et s'imaginent que

ressemblent à ce qu'ils voient :

soumise, réalisatrice de

ouverte à diverses pratiques ...

penserez-vous. Mais il faut

d'aujourd'hui reproduisent

vraie vie. Ils ne savent pas

fiction. Mais les femmes dans

années où les hommes se sont

par se mettre au même niveau, cherchant elles aussi à jouer avec les hommes, comme une sorte

de vengeance, mais inconsciente au fil des années. Aujourd'hui, le résultat est que hommes et

femmes ont une **sexualité débridée** et qui a perdu tout son sens. Peut-on encore utiliser la

phrase « faire l'amour » ?

Ceci est mon premier point. Pour le second, je vais vous parler de ma vision de la **télé**, des

médias et de la **musique**.

Commençons par la musique. Elle a toujours été générationnelle. Chaque génération accueillait son style, sa vague, accompagné de polémique plus ou moins importantes. Si vous vous souvenez

du King, Elvis Presley, vous vous souviendrez qu'il était censuré par la télé pour son jeu de

jambes jugé sexuellement provocateur. Pourtant, avec notre regard d'aujourd'hui, rien ne nous

paraît choquant. C'est parce qu'aujourd'hui, la musique a très nettement évolué de ce côté. Dans

les clips, nous ne trouvons quasiment plus que de la **nudité**, de la **testostérone** et de l'**érotisme**.

En plus de cela, on nous montre un mode de vie très aisé, argent gagné par la **drogue**, grosses

voitures, gros bateaux, fringues de luxe, villas royales. Et bien sûr, on retrouve la femme idéale

des pornos. Concrétisé dans les clips et expliqué dans les paroles, paroles qui banalisent aussi

grandement la **vulgarité**. Il n'y a plus une seule phrase qui ne soit accompagnée de son lot de

vulgarité. Elle perd aussi de son sens.

Au tour de la télé et des médias. Je finirai par parler des reportages aux sujets futiles et aux propos

flous. La télé, quant à elle, essaie **d'abrutir le monde** et de pousser à la **consommation**, tout en

cultivant **la bêtise humaine** avec la **télé réalité** en tête de liste. Cet ensemble d'éléments affecte

la vision des adolescents et fausse l'idée qu'ils devraient se faire de la vie.

Tout ce qu'on leur apprend, ou fait croire, n'est que pure illusion. Un mensonge qu'ils finissent

par croire dur comme fer. »



Dépression d'adolescent

« Je trouve que la dépression est une maladie très contraignante pour les jeunes adolescents, manifestations dominées, comme chez l'adulte, par une souffrance morale, une importante tendance à la culpabilisation et une dévalorisation tant au plan intellectuel que physique ou esthétique et un ralentissement psychomoteur.

Cependant, peuvent s'adjoindre, voire se substituer : morosité hargneuse, agitation, passage à l'acte antisocial et réactions paradoxales à l'envahissement dépressif ; préoccupations centrées sur l'image corporelle et troubles somatiques (sommeil, comportement alimentaire, etc.) ; attitudes de déni, voire de mutisme oppositionnel. Autant de masques possibles de la dépression. C'est aussi la durée des troubles qui distingue ces états des moments de « cafard », de « déprime », d'ennui. On relève rarement une explication acceptable (deuil, problèmes familiaux, déception sentimentale). De telles dépressions peuvent être à l'origine de conduites suicidaires.

Traitement médicamenteux et psychothérapies sont le plus souvent associés. Une action thérapeutique familiale est généralement indispensable. »

Dépression économique

« Je trouve que la dépression est une maladie contraignante pour le monde du travail. Une baisse de moral peut entraîner une inactivité de travail. Pour pouvoir acheter une voiture, il faut ensuite payer l'assurance, l'essence et ensuite payer le crédit du véhicule, travailler pour payer le loyer, faire l'éducation des enfants qui coûte de l'argent, payer les factures etc....

C'est tout cet engrenage qui rend certaines personnes dépressives. Pour pouvoir être mieux psychologiquement, l'argent est bon moteur principal à la bonne humeur du quotidien donc en forme et productif pour le quota du travail. Pour pouvoir évoluer dans sa carrière professionnelle, avoir un salaire plus élevé, mais qui veut dire aussi impôt augmenté, on est esclave »



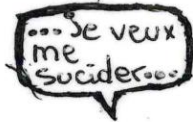
Dépression

« Justine s'est fait larguée par son petit ami. Ça a été l'élément déclencheur de sa dépression... »

Elle s'est créée une bulle avec ses souvenirs. Ça la rend triste. Elle pleure chaque seconde qui passe. Elle se lève le matin avec des pensées négatives pour tout le reste de la journée. Elle néglige sa santé et ça perdure. Elle se demande pourquoi son copain l'a quittée. Elle doute d'elle-même. Elle se dit qu'elle ne retrouvera jamais personne d'autre. Elle préfère dormir pour oublier sa souffrance. Plus le temps passe, plus sa dépression entraîne chez elle des troubles alimentaires qui l'obligent à suivre un traitement prescrit par son médecin.

Comment se relever de ça ?

La présence de ses amies et de sa famille l'a beaucoup aidée à remonter la pente. En ressortant, elle s'est recréée des contacts, elle s'est aperçue qu'elle pouvait encore plaire et donc elle a repris confiance en elle. »



Bryan

L'adolescence est une période assez difficile. C'est le moment où l'on découvre toutes les belles et mauvaises choses de la vie, que ce soit la drogue, l'alcool, le sexe... C'est la période où le langage se développe. On commence à faire des soirées avec les potes, les premières fois que l'on consomme de la drogue. On prend des risques, on a envie de faire des choses que l'on n'avait jamais eu envie de faire auparavant. Il y a la scolarité où la plupart des jeunes adolescents veulent arrêter les cours. On commence à prendre soin de nous, bien s'habiller, belle coupe de cheveux. Le corps se développe. Rester avec les potes toute la journée, le soir trainer dehors à faire plein de choses. Pendant l'adolescence, on veut s'affirmer, faire pareil que les autres, comme fumer, et puis après il y a l'indépendance ...

DÉPRESSION

L'élément déclencheur peut être produit par un mal être qui peut provenir d'un harcèlement ou de la perte d'un être cher mais aussi dans plusieurs autres situations de la vie

On a tendance à se renfermer dans sa bulle qui peut devenir un cercle vicieux

PERDRE LE CONTACT HUMAIN DU A SON RENFERMEMENT PEUT AMENER A ÊTRE INSOCIABLE OU AGORAPHOBE

Troubles du sommeil (insomnie...), perte de libido en général, perte d'envie

On peut ressentir de la haine envers soi même mais surtout envers les autres, on broie toujours du noir avec l'envie de pleurer à chaque minute qui passe

Cela entraine des troubles alimentaires (perte et prise de poids)

On perd totalement confiance en nous. On dort beaucoup pour éviter d'y penser

Haine :

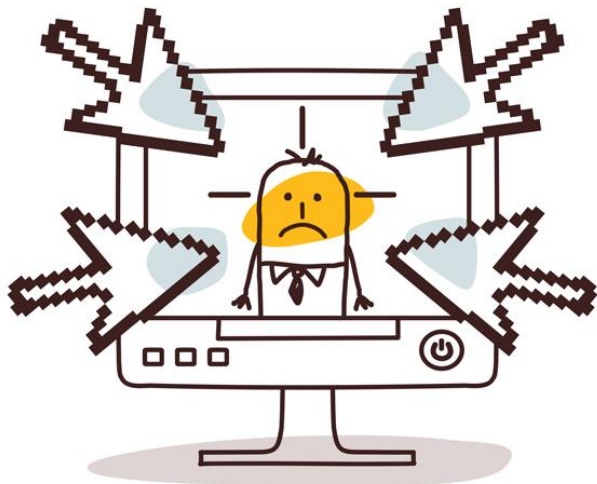
H Un hélicoptère amène un jeune homme à l'hôpital. Il a une hémorragie. Il s'est tranché la hanche avec une hache. Il est au chômage depuis huit mois.

A rthur est addict au haschich. A l'occasion d'une soirée il a essayé la cocaïne. Il a tellement abusé, il a déraillé. Il a couru au garage, il a pris la hache, il a été dans le jardin a voulu couper un arbuste. Il a raté son acte.

I l a appelé à l'aide. Il a imaginé partir sur une île pour reconstruire sa vie. Pour enfin atteindre la liberté.

N ager en regardant la nuit tombée.
Ne plus penser à Nina qui lui fait trop de mal.
Ne pouvant plus respirer par le nez...

E nlisé dans le coma, il s'éveille enfin, regarde autour de lui.
Il réalise que son rêve n'était pas réalité.



La famille Lapince

Une famille respectueuse, modeste. Cette famille est constituée de 2 parents. Monsieur Lapince et Madame Lapince . Au fil des années, ils ont eu 2 enfants : une fille et un garçon.

La fille a 17 ans et le garçon 12 ans. Ils s'appellent Julie et Jonathan. Julie est en terminale S. A la fin de l'année, elle

passa le Baccalauréat. Mais dans sa vie de tous les jours, Julie est harcelée par des camarades sur les réseaux sociaux. Tous les jours, quand elle rentre du lycée, elle se renferme dans sa chambre pour se connecter sur Facebook. Dès qu'elle est connectée, elle voit sur son mur des insultes et des menaces. Mais elle a peur de le dire à ses parents. Alors elle se renferme et plonge dans la tristesse. Les parents pensent que leur fille passe beaucoup de temps dans sa chambre pour réviser son Bac, et aussi discuter avec ses amis. Mais ce qu'ils ignorent, c'est que leur fille est victime d'harcèlements sur les réseaux sociaux. 📱

Pourquoi en est-elle arrivée à être harcelée ? 🏠

Tout a commencé quand elle est devenue la première de la classe. Elle réussissait tout ce qu'elle faisait. C'est sa meilleure amie qui, par jalousie, a commencé à raconter des ragots sur elle dans tout le lycée. C'est là que tout a commencé. Tout le monde au lycée la dévisage. Ils la regardent avec haine. On lui a posté des lettres de menaces 📧 jusqu'à sur les réseaux sociaux. C'est là que commence sa dépression. Jonathan a remarqué que sa sœur ne riait plus, et n'avait plus l'air joyeuse. Alors il commence à enquêter et se connecte sur le Facebook de sa sœur. Il est choqué et reste sans voix. Il prévient son père et sa mère. Quand il raconte tout ça à ses parents, ils restent surpris.

Le père part immédiatement à l'école dans l'espoir de régler cela. Il a l'intention d'aller aussi à la gendarmerie pour porter plainte sur le fait que sa fille soit victime d'harcèlements sur les réseaux sociaux. Lorsqu'il arrive à l'école, il va aussitôt dans la classe de sa fille. Dès que sa fille le voit, elle se demande pourquoi son père est là ? Il l'appelle et partent dans le bureau du proviseur. Le père raconte toute l'histoire au proviseur. Julie est étonnée que son père connaisse ce qui lui arrive tous les jours. Julie se met aussitôt à pleurer. Julie raconte alors tout depuis le début, quand tout a commencé.



C'est l'histoire d'une adolescente qui avait envie de vivre mais elle avait tellement peur qu'elle en crevait. Elle déformait sa révolte en euphorie. Une vie en résilience, à travers le goût amer de douleur et la lueur de l'espoir, puis la paix qui en résulte.

Julie est une jeune fille de 15 ans qui se fait harceler par des filles d'une autre classe de son collège. Elles l'insultent, la rackettent, et la forcent à faire leurs devoirs.

Chaque jour, Julie est angoissée à l'idée de se rendre au collège et cherche des excuses pour ne pas y aller. Elle ne parle à personne du harcèlement qu'elle subit. A cause des sévices qu'elle subit, Julie commença à sombrer dans la dépression avec comme conséquences perte d'appétit, isolement...

Mais un jour, Julie rencontre un professeur en qui elle parvient à avoir confiance et se confie sur ce qu'elle subit au quotidien. Dès le lendemain, des mesures furent prises, les filles de l'autre classe furent renvoyées du collège et le harcèlement de Julie pris fin.



Son histoire commence à 10 ans. Il remarque que sa mère boit, mais il ne dit rien. Son beau-père le tape volontairement, sans qu'il sache pourquoi. A 11 ans, il change de beau-père, qui, cette fois ne lui tape pas dessus, mais qui boit lui aussi. L'alcool et la violence commençaient à prendre le dessus dans la maison.

Le décès d'un être cher a bouleversé sa vie, il est devenu violent. Il commence à prendre de la drogue. Plus tard, ce sera l'alcool. Tous les jours, il voit sa mère ivre. Sa mère est tout pour lui, c'est son modèle. Mais au fil des années, il se rend compte que l'étau se ressert. De jour en jour, il voit sa mère se détruire chaque soir, se déchirer avec l'alcool. Les problèmes d'argent viennent s'ajouter au fur et à mesure.

Il n'a rien demandé. Il commence à devenir comme elle, à boire tous les soirs pour oublier tous ses problèmes du quotidien. L'absence d'un père remonte à la surface. Il commence à pleurer le soir en repensant à tous ces petits moments passés avec lui, même s'il n'en a pas passé beaucoup.

Ce n'est pas la vie qu'il avait imaginé, devenir comme sa mère. Mais bon, ça devient plus fort que lui...tous les soirs, il faut remettre ça, oublier ses problèmes. Il cacha sa peine derrière son arme favorite : son sourire.

Voilà, ceci est mon histoire ...

« L'adolescence est importante. Elle crée les fondations et si elles ne sont pas solides, elles peuvent être la cause de mal-être pour le jeune, de violence, de stress, ou de toute autre affection du comportement.

Tout cela peut être dû à cause de violence physique, morale, par des proches ou des personnes du milieu extérieur, école, sport, ou épreuve traumatisante (décès d'un proche, accident, viol, inceste, humiliation incessante et répétée..)



Souvent ; le jeune même. Mais à force, gardera ça pour lui- il va sombrer dans un cercle vicieux. Il deviendra de plus en plus énervé, il s'écartera de toute vie sociale. Il verra tout mal, ne dormira plus beaucoup. Il noiera sa peine dans l'alcool, la drogue, ou tout autre substance qui pourra le faire aller bien, juste pour un soir, un moment ou un instant, mais ne l'aidera pas à avancer. Ça le plongera dans un vice incessant, et cela deviendra de plus en plus dur de s'en sortir.

Il se détestera, ne pourra même plus se voir dans un miroir, se sentira différent de tout le monde.

C'est un cas parmi tant d'autres. Tout le monde réagit différemment lorsque l'on est au bout du rouleau. Ils choisiront le suicide, l'agression, la mutilation...

Mais, heureusement, on peut s'en sortir. Des aides existent ; les psychiatres, les hospitalisations dans des centres spécialisés, des traitements médicamenteux...

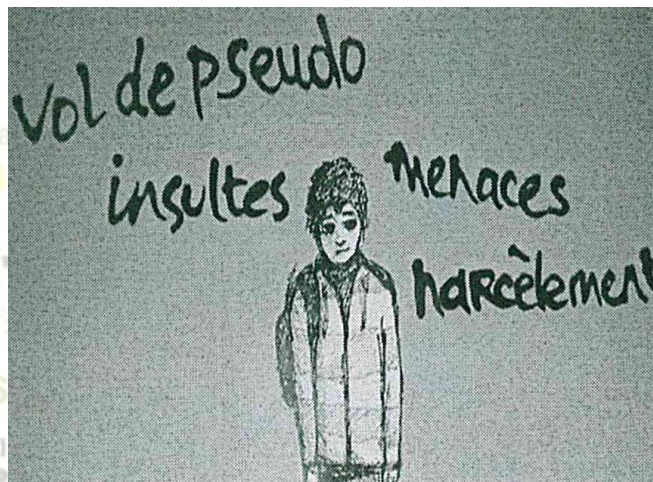
Les proches sont importants pour soutenir le jeune. Il y a aussi des centres d'écoute pour jeunes (comme le Lieu-Dit). Cette aide assure anonymat et confidentialité.

Mais il ne faut pas oublier qu'il restera des séquelles de toute façon de ses épreuves et qu'il faudra des années pour les comprendre.

C'est l'histoire d'un ado fatigué, très fatigué. Il est fatigué de lui-même : son physique l'interroge, ses copains le déçoivent, les profs l'exaspèrent, ses parents l'épuisent. Sa chambre d'enfant lui paraît niaise. S'il s'écoutait, il prendrait la route vers l'inconnu . Mais ça, c'est les bons jours... Les mauvais jours, c'est autre chose : il envisage de sortir de cette vie . Pire, finir d'élever ses parents , ces grands ados qui se cherchent toujours : « je t'aime, moi non plus », lui paraît être une tâche insurmontable. Et pourtant, il va bien falloir qu'il s'y attelle, car Théo aime ses parents . Dur dur de faire grandir les grands !

C'est l'histoire d'un garçon de 11 ans. Etienne, qui était plein de vie, qui avait plein d'amis malgré sa timidité. Il appréhendait sa rentrée en 6^{ème}, mais il avait hâte de rentrer dans une classe supérieure.

C'est la rentrée des classes. Etienne et son meilleur ami attendent d'être appelés pour rentrer dans leur classe. Le reste de la journée se passe bien. Le lendemain, il va en cours. Etienne reçoit une première insulte. Il n'en prend pas compte et va en classe. Son meilleur ami arrive en retard en classe et ne s'assoit pas à côté d'Etienne. Etienne se demande pourquoi il n'est pas venu à côté de lui. À la pause, Etienne lui demande pourquoi et son meilleur ami lui répond « Dégage, sale Crassous ». Etienne ne comprend pas ce qui arrive à son meilleur ami. Pourquoi il réagit comme ça ? Plus la journée avance et plus ça se passe mal. Des personnes de son collège l'insultent, lui mettent du chewing-gum dans les cheveux, et tout ce qui s'en suit. Le soir, Etienne lui font des croche-pieds, et se demande ce qu'il a mérité ça. Il se dit que passager, et que, d'ici sera un mauvais le lendemain, de et ça recommence.



Après un mois de maltraitance, Etienne décide d'aller voir le CPE et de lui en parler. Le CPE lui demande le nom des personnes qui lui ont fait endurer ça. Etienne hésite, a très peur des conséquences, il y a tellement de monde à citer... Etienne a cité le nom des personnes qui s'en prenaient le plus à lui. Elles ont été virées pendant 3 jours, ce qui ne les a pas empêché de le harceler directement chez lui, à son interphone. Etienne décide de bloquer l'interphone. Et plus ça allait, rien ne changeait. Etienne ne voulait plus aller en cours. Il se disait que si on le maltraitait comme ça, c'était dû au fait qu'il n'était pas une personne bien et il se sentait seul. Il enchainait les mauvaises notes, ses parents lui criaient dessus. Etienne se déteste et commence à se faire du mal en se scarifiant. Toute l'année a été comme ça.

L'été arrivait, Etienne était heureux de ne plus avoir à faire au collège. Etienne se promenait dehors lorsqu'il croise son ancien meilleur ami. Il commença à lui parler et lui présenta ses excuses. Il lui dit qu'on le faisait chanter pour ne plus lui parler et qu'il était terrifié. Etienne accepte ses excuses. Ils redeviennent amis. Son meilleur ami lui promet de ne plus le laisser.

À la rentrée, tout s'est bien passé, comme si rien ne s'était passé...

La recherche de soi ...

La recherche de soi, c'est une recherche de sa personnalité, de son appartenance à un groupe, comme à un gang, par exemple.

Il arrive que la violence de l'adolescent survienne quand il y a une incompréhension des parents qui ne le comprennent pas.

C'est aussi la recherche de l'estime de soi, pour se sentir respecté par les autres. Le jeune va alors rechercher un groupe où il sera compris par les autres.

Nous avons aujourd'hui un fait de société qui fait débat concernant les djihadistes.

Comment font les djihadistes pour recruter des adolescents ?

Nous savons que les djihadistes ont pour cible des adolescents dits fragiles mentalement, ou instables, dans un âge où ils sont instables, période de recherche de soi.

Aujourd'hui, ils utilisent nos ressources comme arme pour recruter ces ados en utilisant des arguments pour les convertir à leur cause, en utilisant leurs faiblesses à leur avantage.

Cet exemple parmi tant d'autres montre que la période de l'adolescence est une phase où les jeunes sont en situation de faiblesse et qu'il est facile de se jouer d'un jeune.



Il y a deux types d'adolescents. Ceux qui ont reçu l'éducation adéquate, et qui, malgré quelques difficultés, arriveront à se frayer un chemin dans la vie active, qui seront respectueux et travailleur, respectant les règles du code du travail et autres déontologies.

Et puis il y a une autre catégorie d'adolescents, ceux qui n'ont pas reçu la bonne éducation, qui ne comprennent pas le principe d'aller au travail, celui qui a toujours reçu son argent de poche de ses parents sans jamais ne rien faire et se permettant même de râler s'il ne l'avait pas, quand bien même les parents seraient en difficultés financières. Alors pourquoi devrait-il faire quelque-chose pour avoir de l'argent, maintenant qu'il est plus âgé et qu'il en a encore plus besoin ? Pour lui, la solution est simple ; si ses parents ne lui donnent plus assez, il ira demander des sous à l'Etat. Le problème étant que notre pays est fait de telle façon que ce genre d'individu sera probablement aidé toute sa vie, puisqu'il est toujours possible de trouver des faillès.

Toutefois, les possibilités de nos jours sont relativement vastes en cas d'échec scolaire ou de perte d'emploi, moult organismes proposent des formations ou des offres d'emploi, facilement trouvables grâce à Internet. Et ce qu'importe l'âge ...

DE NOS JOURS, QU'EST-CE QUE C'EST D'ÊTRE ADOLESCENT ?

C'EST AVANT TOUT UNE COURSE. A UNE ÉPOQUE OÙ L'ADOLESCENCE COMMENÇAIT AVEC LE COLLÈGE, PUIS LE SCOOTER ET LE TÉLÉPHONE PORTABLE QUI SERVAIT PLUS EN CAS D'URGENCE OU D'ACCIDENT. C'ÉTAIT ENCORE À CETTE ÉPOQUE LES PARENTS QUI ACHETAIENT LE TÉLÉPHONE POUR LEURS ENFANTS QUI NE SAVAIENT PAS TROP QUOI EN FAIRE, NI QUI APPELER AVEC CE « TRUC ». LE SCOOTER OU LA MOBYLETTE, QUAND ELLE ÉTAIT UN MOYEN DE LOCOMOTION, PERMETTAIT DE NE PAS ARRIVER EN NAGE EN COURS OU AU TRAVAIL, ELLE OFFRAIT DE MEILLEURES POSSIBILITÉS DE DÉPLACEMENT QUE LE BUS. POUR CE QUI EST DE L'ÉDUCATION, ELLE ÉTAIT BEAUCOUP PLUS ENCADRÉE, ON NE POUVAIL PAS REGARDER CE QUE L'ON VOULAIT À LA TÉLÉ, IL Y AVAIT TOUJOURS UNE MAIN POUR NOUS CACHER LES YEUX DEVANT UNE SCÈNE TROP VIOLENTE OU TROP ÉROTIQUE. CONCERNANT LES JEUX VIDÉO, LES PARENTS REGARDAIENT L'ÂGE MINIMAL INDiqué POUR JOUER À CE JEU. IL Y AVAIT DES LAPS DE TEMPS IMPARTIS POUR POUVOIR JUBILER SUR NOS CONSOLES DUREMENT ACQUISES APRÈS PLUSIEURS NOËLS ET ANNIVERSAIRES ÉCONOMISÉS, DES HEURES DE REPAS À RESPECTER, ET IL NE FALLAIT PAS ARRIVER EN RETARD TOUT EN AYANT RANGÉ SA CHAMBRE CORRECTEMENT. LES JOURS DE BEAU TEMPS, ON NOUS EXPLIQUAIT QUE LE SOLEIL ENDOMMAGEAIT LA TÉLÉ ET TOUS LES ÉLECTRONIQUES, CE ALLER JOUER RETROUVIONS NOS FLÂNER EN VILLE VAGUES. MAIS IL DE VANDALISER N'ÉTAIT PAS UNE PARENTALE, C'ÉTAIT QUE CECI NE NOUS L'ESPRIT.



AUJOURD'HUI, COMMENCE

COLLÈGE, MAIS LE TÉLÉPHONE PORTABLE EST DÉJÀ DANS LA POCHE DE L'ADOLESCENT DEPUIS QUELQUES ANNÉES, ET LE RÉPERTOIRE EST BIEN REMPLI, SON UTILISATION QUASI PERMANENTE. ET POUR CE QUI EST DU SCOOTER (LA MOBYLETTE EST TROP RINGARDE) IL SERT D'OBJET DE STYLE, DE FIERME. IL DOIT ÊTRE LE PLUS JOLI, STYLÉ, ET SURTOUT PLUS RAPIDE QUE LES AUTRES.

JE NE POURRAI VOUS PARLER DE L'ÉDUCATION AVEC AUTANT DE DÉTAILS, N'Y ÉTANT PLUS CONFRONTÉ. MAIS JE M'IMAGINE TRÈS BIEN QU'ELLE N'EST PLUS DU TOUT LA MÊME. QU'EST-CE QUI ME FAIT DIRE CELA ? ET BIEN LE FAIT DE CROISER ET D'ENTENDRE DES ADOLESCENTS TOUJOURS DE PLUS EN PLUS JEUNES PARLER AVEC BEAUCOUP DE VULGARITÉ. LA PLUPART ONT AUSSI PERDU LEUR SOURIRE, AU DÉTRIMENT D'UN AIR AGRESSIF, OU INVERSEMENT TOTALEMENT DÉTACHÉS DU MONDE QUI LES ENTOURE, ET SE CONSACRE PRINCIPALEMENT AU MONDE QUI EST SOUS LEURS YEUX, ENTRE LEURS MAINS, UN MONDE AVEC LEQUEL ILS COMMUNIQUENT VIA LEURS TÉLÉPHONES ET AUTRES TABLETTES. À TEL POINT QUE, LORSQUE QUELQU'UN S'AVANCE VERS EUX, ILS NE SAVENT PAS RÉAGIR DE LA BONNE FAÇON ET PENCHENT PLUS VERS L'AGRESSIVITÉ POUR SE PROTÉGER. MAIS POURQUOI CETTE AGRESSIVITÉ DURANT CETTE PÉRIODE OÙ LES ADOLESCENTS SONT EN PLEINE POSSESSION DES CAPACITÉS DE LEUR CORPS ET DISPENSER DES RESTRICTIONS DES ADULTES. AUTREMENT DIT, LA PÉRIODE LA PLUS LIBRE DE NOTRE VIE.

MON AVIS EST, QU'AUJOURD'HUI, TOUT EST FACILE D'ACCÈS. CETTE RAPIDITÉ D'ACQUISITION S'EST TRANSFORMÉE EN COURSE À LA POSSESSIVITÉ. TOUT LE MONDE VEUT TOUT AVANT TOUT LE MONDE, LE DERNIER TÉLÉPHONE, LA DERNIÈRE PAIRE DE CHAUSSURES, LA DERNIÈRE SÉRIE À LA MODE.

AUTANT D'AUTRES CHOSSES QUI ACCROISSENT LA JALOUSIE DES JEUNES QUI, S'ILS NE SONT PAS COMME LES AUTRES, SONT REJETÉS, BLÂMÉS PAR LEURS SEMBLABLES.

« Etre adolescent aujourd'hui »



Passage obligé de l'enfance à l'adulte, cette période a toujours été un bagage lourd à porter pour les jeunes. Aujourd'hui avec tous les médias et la violence de l'actualité, cela ne rend pas les choses plus faciles. Dire que c'est plus difficile dépend du vécu de chacun, de l'environnement où le jeune se trouve, du soutien qu'il a de son entourage.

Peut-être dirais-je que l'adolescent est plus précoce au fur et à mesure que progresse la société. La liberté de dire, vivre, faire ce que l'on veut sans se poser de limites entraîne des abus mais aussi une richesse d'actes que l'on voyait moins tôt auparavant. Les excès vont dans les deux sens « le bien et le mal ».

C'est une période où l'on ne doit pas se trouver seul car être adolescent c'est avant tout vivre et la vie ne s'enrichit que par le contact avec d'autres vies. Se créer une image de soi, s'inventer un personnage est le propre de la vie au milieu des autres ; car les autres sont comme un miroir.

-Martine R-



En leggings, en jean, en jupe mini, un pull nouveau pour chaque jour de la semaine, vêtements de la sœur, de la mère, de la copine, avec les cheveux longs ou en queue de cheval, lissés ou en chignon, très tôt maquillées, au courant de toutes les tendances et de toutes les marques, la vie semble facile pour les filles d'aujourd'hui. Les garçons attirent moins l'œil avec leurs vêtements de sport aux marques choisies. C'est dans leurs coiffures qu'apparaît davantage la diversité, les ciseaux, le rasoir, la laque ayant pour but d'imiter un acteur, un grand sportif...

Avec toutes les activités qui leur sont accessibles, ils ont de bonnes raisons d'être bien dans leur peau. Bien sûr, il existe des familles moins favorisées, comme cela a toujours été. Chaque génération voit un élargissement des « droits » des ados pas forcément de leurs « devoirs ». L'environnement familial semble essentiel dans l'adolescence actuelle mais que de différences

il peut y avoir à l'intérieur d'une même fratrie. Alors ? C'est que de nombreux autres facteurs entrent en jeu dans l'évolution des ados tel que le niveau social, l'aisance financière, le divorce, la famille monoparentale, recomposée, déchirée, immigrée, y compris le caractère de chaque individu (plus ou moins sensible à ces influences).

-Claudine-

Être adolescent aujourd'hui c'est être un adulte à part entière. On leur demande d'endosser des responsabilités qui ne sont pas de leur âge, ils sont confrontés à une autonomie de plus



en plus précoce. Ils sont de plus en plus confrontés à des familles monoparentales voire recomposées et jouent souvent le rôle de demi parents en s'occupant de leurs petits frères et sœurs. Ils se rebellent souvent contre cet état de fait car l'adolescence est la période où l'on se cherche et sur les transformations aussi bien physiques que psychologiques se font sentir dans leur caractère.

À côté de cela il se crée en parallèle une sorte de 2^{de} famille composée des amis et relations de l'extérieur issus de leur univers scolaire ou du monde extérieur, ils ont leur code, leur langage, leurs habitudes, leurs tenues vestimentaires, les repères musicaux ou sportifs.

Comme je l'ai dit tout cela correspond à des codes bien précis, des marques pour les vêtements inventés spécialement pour eux ainsi que la musique qui leur distille une façon de penser et de se comporter cette musique qu'ils affectionnent au point de s'isoler dans leur bulle en endossant le casque de leur lecteur mp3. La musique qui les réunit leur distille un style de vie des fois à cent lieues de ce qu'ils vivent au quotidien à leur domicile et remplace aussi en partie l'autorité parentale pour y faire souffler un sentiment de rébellion. Hormis cet état de fait, les adolescents ont, contrairement aux ados dans le passé plus rapidement accès aux moyens de transport qui leur permettent d'être plus autonomes que ne l'étaient leurs parents ainsi beaucoup dès leur 16 ans possèdent un scooter pour pouvoir se déplacer pour des activités pas toujours très sages. À leur âge ils se posent des questions quant au pourquoi des choses et n'y trouvent pas forcément des réponses de la part de leurs aînés, ils sont comme une petite armée en marche, ils veulent que tout aille vite et fort, leur rythme de vie, leur musique, les relations avec le monde qui les entoure.

-Didier-

Être adolescent n'est pas chose facile, ils ont un langage qui leur est propre. Les adolescents d'aujourd'hui ne cherchent plus à comprendre les choses de la vie. Ils ont toutes les informations et curiosité par l'intermédiaire des médias (internet, tablettes....). Ça devient de plus en plus difficile. Le manque de finance, la pauvreté, la précarité. Ils sont souvent au chômage avant de décrocher un CDD et pour les plus chanceux un CDI pour un salaire de misère. Même les jeunes diplômés ne trouvent pas tout le temps du travail.

-Bruno-

Un adolescent d'aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec notre adolescence à nous. Je pense qu'il y a beaucoup de laisser-aller, que les parents sont dépassés par leur jeunes et ne tiennent plus les rennes tant à la maison qu'à l'extérieur. Il y a de la part des jeunes beaucoup de lacunes sur la politesse, les vraies valeurs, le respect et autres qualités que les parents en général ne leur inculquent pas. Le monde moderne y est pour beaucoup je pense. Il ne faut pas non plus mettre tous les jeunes dans le même panier car cela vient aussi beaucoup de l'éducation familiale à l'heure actuelle le chômage, le divorce, famille monoparentale et autre...ne peuvent pas faire des adolescents responsables équilibrés. Comme dans tous les domaines il y a des bons et des mauvais. Certains jeunes réussissent brillamment et d'autres tombent dans la délinquance, ce qui est la même chose pour les adultes.

L'adolescence est une période souvent difficile à passer que ce soit aujourd'hui ou il y a 30 ans. Les problèmes de bases sont souvent les mêmes, souvent il y a pour certains des difficultés à s'intégrer, à se sentir compris ou à oser, tout dépend du caractère. Certains jeunes peuvent avancer plus vite et mieux que d'autres... L'adolescence n'est pas toujours une période facile quand on rentre dans la vie active de bonne heure, il y a déjà des responsabilités plus tôt et cela permet de s'affirmer plus tôt. On apprend plus vite et souvent mieux avec les anciens qu'avec certains professeurs qui se braquent sur vous.

Conclusion : Que ce soit aujourd'hui ou pas, l'adolescence n'est pas la période la plus facile mais il y a toujours de bons moments pour faire oublier les moins bons.

-Norbert-



*La première fois que j'ai fait du stop pour aller au collège,
je ne m'étais pas réveillé à l'heure.
Je n'ai pas pris de petit déjeuner,
je n'ai pas couru derrière le bus qui partait sans moi,
je n'ai pas osé retourner chez moi pour avertir ma mère.
Je n'ai pas eu peur de lever le pouce,
je ne savais pas que quinze kilomètres à pied, c'était aussi long,
je ne me suis pas fait embarquer par un homme bizarre comme dans les films,
je n'ai pas aimé la musique qu'écoutait cette vieille dame dans sa voiture,
je n'ai pas trouvé d'excuse valable pour justifier mes quarante-cinq minutes de retard auprès de
mon professeur.*

J'ai été adolescente il y a bien longtemps, ce n'était pas comme aujourd'hui, je ne posais pas de question. Je vivais chez mes parents et il n'était pas question que je désobéisse, il fallait leur demander l'autorisation de sortie et je n'avais jamais l'autorisation de sortir le soir.

Déjà avec mes enfants j'étais moins sévère que mes parents ne l'étaient avec moi, je leur faisais confiance et ils ne m'ont jamais déçu.

Les adolescents d'aujourd'hui ont beaucoup plus de liberté, leur parents leur font confiance, il y en a peut-être qui exagèrent, tout cela dépend de leurs fréquentations mais je pense qu'ils ne sont ni pire, ni meilleurs qu'autrefois.

Les adolescents d'aujourd'hui ont beaucoup plus de liberté que nous parents n'en avions à notre époque. On a un peu l'impression qu'ils brûlent les étapes, avec la contraception d'abord qui leur permet de vivre en couple tout en poursuivant leurs études. Je pense qu'ils seraient peut-être plus épanouis s'ils avaient du travail à la clé.

-Cécile-



Les adolescents d'aujourd'hui sont sans doute assez semblables à ceux d'il y a 40 ans, pour autant que je puisse en juger, car je ne connais pas d'adolescent bien qu'il m'arrive d'en croiser dans les supermarchés ou les transports en commun, au hasard de mes pérégrinations urbaines, ce qui ne me donne des adolescents qu'une image bien superficielle. Sans doute partagent-ils les mêmes craintes et les mêmes espoirs que ceux de la fin du 20^{ème} siècle. Pourtant il me semble qu'il existe des différences : en ce qui concerne la vision de l'avenir, les adolescents d'aujourd'hui sont sans doute inquiets en raison du chômage et de la difficulté à trouver un emploi, même lorsqu'on a un diplôme, ce qui est loin d'être le cas pour tous. Les perspectives d'avenir sont plutôt sombres. Il y a un autre point sur lequel l'adolescent d'aujourd'hui diffère de celui d'autrefois : de nos jours, l'adolescent est un être hyper connecté, sans cesse en lien et en hyper action par l'intermédiaire d'internet et des Smartphones, qui font partie intégrante de leur univers quotidien, cela lui permet d'être plus facilement en lien mais provoque sans doute aussi une certaine dispersion de l'esprit auquel les informations sont livrées de manière instantanée sans que le jeune ait nécessairement le temps de les intégrer.

-Hervé-

Introduction : Pour mon texte je me suis mise dans la peau d'une jeune fille de 14 ans.

J'ai 14 ans, l'ainée de 3 enfants, je suis une fille et je vis dans une petite ville de Province. Je suis en 3ème. A la fin de l'année j'ai le brevet des collèges et je dois décider quelle filière je dois prendre pour la 2^{nde} l'année prochaine. J'ai ma copine avec qui ont fait les 400 coups, on va certainement s'arranger pour être ensemble au lycée. On passe notre temps avec nos portables à s'envoyer des sms dans un langage incompréhensible pour les parents et les adultes. On fait souvent les magasins ensemble. Avec les garçons, j'ai un petit copain qui est trop cool. Mais moi, je me trouve trop grosse. Je fais attention à ce que je mange pour ne pas prendre du poids mais lui me dit qu'il préfère mes formes, quand j'ai dit ça à ma mère, elle m'a fait prendre la pilule. A la dernière boom organisée, pour l'anniversaire de ma copine, nous étions une quinzaine au redbull amélioré. Un autre à sorti un joint, mais j'ai refusé d'y goûter et du coup tout le monde m'a mis de côté. On va surtout chez Mcdo, c'est plus rapide pour manger et ils font aussi des salades. Sinon on fait nos parties de jeux sur la DS3

mon mur sur facebook, que voir. Mais parmi ces amis les connais même pas, on raconter nos vies. Mes les 2 donc ils ne sont pas moi d'être correcte et de difficile avec l'ordinateur

Surtout depuis que mes une semaine chez papa, une Chez mon père c'est plus de garder les petits car il a pris une nounou. Chez maman, il faut que je l'aide à la maison, garder les petits et de temps en temps les aider dans leurs devoirs.



ou sur internet. J'ai seuls mes amis peuvent virtuels, certains je ne passe des heures à parents travaillent tous sur mon dos, c'est à respecter les horaires, dans la chambre.

parents sont séparés, semaine chez maman. cool, je n'ai pas besoin

Avec mon copain, on se voit au collège, lui il habite dans la ville d'à côté, dans une cité, un quartier difficile comme on dit. En vérité, il aime son quartier et il a sa bande de copains. Il fume depuis 3 ans et de temps en temps, un joint. Il s'habille à la mode, avec des marques. Il est vraiment cool, mais il ne veut pas que j'aille chez lui. Il m'a dit que dans ces quartiers, les garçons embêtent toujours les filles habillées comme moi.

Pour mon avenir, je ne sais pas quoi faire comme métier. J'ai eu mon stage de 3 jours à faire, un stage de découverte de l'entreprise. Je l'ai fait chez mon oncle qui tient une boucherie mais ça ne me plaît pas. Ma cousine qui a un bac +5 est au chômage, elle ne trouve pas de travail. Et puis il y a plein d'entreprises qui ferment. Alors je vais certainement faire la 2^{nde} générale et on verra après.

-Pascale-

Être adolescent aujourd'hui est un rôle extrêmement difficile à jouer . Sont en cause le système éducatif, les risques de la vie moderne.

Le système éducatif est à la fois déficient et complice. Ainsi nombre d'adolescents arrivent en 6^e sans savoir lire. Il en est de même de l'écriture : l'orthographe est lamentable. Cela n'est d'ailleurs pas sans conséquence sur la vie de l'adolescent devenu adulte. Ainsi à titre d'exemple vécu, dans une entreprise une commande a été effectuée par un salarié : « livré » telle marchandise. Le réceptionniste a compris qu'il s'agissait d'une marchandise déjà livrée et n'a donc pas donné suite à la commande. En réalité il s'agissait d'une chose « à livrer ». La commande n'a donc pas été effectuée en raison d'une faute d'orthographe.



Je vois deux causes à cette faiblesse : le système éducatif et les SMS. La méthode de lecture dite globale semble être à l'origine de cette faiblesse.

Avec les SMS, les adolescents abrègent les mots. Ex : cadeau s'écrit KDO et mort de rire s'écrit MDR. Le calcul mental est en panne. Cela se retrouve dans la vie courante chez les adultes. Si vous achetez par exemple trois articles à 1.40 euro, bien souvent vous verrez le vendeur utiliser sa calculette au lieu d'effectuer mentalement $1.40 \times 3 = 4.20$. Peut-être qu'un usage abusif des calculettes en classe en serait la cause.

Il y a un problème avec l'enseignement des langues étrangères. Une plaisanterie illustrera le phénomène : Question : comment appelle-t-on une personne qui ne parle qu'une langue ? Réponse : un Français.

Le système éducatif est donc déficient et complice.

On y constate un nivellement par le bas. On ne demande pas à l'élève d'atteindre le niveau de l'examen, on descend son niveau pour l'adapter à celui de l'adolescent. La conséquence est directe et immédiate, on obtient un baccalauréat sans valeur.

Le système éducatif n'est pas seul en cause, il y a lieu d'évoquer également les risques inhérents à la vie moderne.

Il faut distinguer les conduites à risques, la société de consommation, la sexualité et la vie des adultes. Dès l'entrée en 6^e, on constate que nombre d'enfants, jeunes adolescents, fument la cigarette. En seconde, on voit de nombreux jeunes pratiquer l'ivresse éclair. Ils ingurgitent rapidement un mélange composé de coca-cola et de rhum ou de coca-cola et de whisky.

Souvent dès l'arrivée en seconde, les jeunes consomment du cannabis, ce qui n'est pas sans conséquence sur la santé mentale.

L'usage de la cocaïne est moins fréquent en raison de son prix plus élevé.

Dans la société de consommation règne la dictature du téléphone portable qui par ses jeux mange le temps et crée de la délinquance par ses vols à l'arrachée.

On y trouve encore la « malbouffe » avec notamment le coca-cola, Mac Donald et les sucreries.

En lien avec la sexualité des adolescents, on constate que les conduites à risque entraînent de grandes souffrances.

On rencontre ainsi des mères célibataires dès le plus jeune âge.

Les vidéos pornographiques gratuites sur internet impliquent la considération de la femme en tant qu'objet ou bien de consommation. Il en résulte encore les viols en groupe ou « tournantes ».

Le chômage des adultes entraîne des perspectives d'avenir pessimistes lesquelles conduisent à un désintérêt pour le travail scolaire.

Le divorce entraîne fréquemment « les familles à trois lits ». Il en résulte des problèmes d'autorité, le mari de la mère ou l'épouse du père se heurtant au refus d'obéissance du type : « tu n'es pas mon père ! » ou « tu n'es pas ma mère ! »

-Marcel-

À Tous Les coups, on gagne à en Parler !



L'adolescence à notre époque n'a rien de comparable avec la jeunesse d'aujourd'hui. Nous n'avons pas les mêmes préoccupations, car il n'y avait pas la télévision et l'informatique. Les jeunes d'aujourd'hui ont des soucis pour leur avenir, c'est plus difficile, avec le chômage, de choisir vers quoi se diriger pour être sûr de trouver un emploi, par contre il y a plus de distractions, et les jeunes ont plus de liberté.

Certains adolescents ont du mal à comprendre les réflexions de leurs parents,

qui ont pourtant connu des difficultés aussi dans leur vie, mais la façon de vivre n'était pas la même.

En conclusion, je dirais qu'il faut dialoguer avec eux pour arriver à un terrain d'entente.

Anne -

Les adolescents d'aujourd'hui ne sont pas faciles à vivre ni à supporter, ils sont très distants, certains manquent même de respect vis-à-vis de la famille, grands - parents par exemple. Les adolescents pensent parfois plus à leur vie amoureuse qu'à leur scolarité, ce qui provoque l'échec scolaire.

L'adolescent d'autrefois se contentait de peu, il n'y avait pas tous les jeux qui sont proposés aujourd'hui, il n'y avait pas de portable, pas d'internet, l'adolescent d'hier était plus ouvert à son entourage et respectait les personnes et les choses et de la vie en particulier.

Aujourd'hui l'adolescent est confronté à beaucoup de choses négatives, drogues, cigarettes. Il n'est jamais satisfait de ce qu'il possède. Certains sont très ingrats. A la moindre réprimande ils se rebellent. Certains adolescents, pour moi, vivent au jour le jour et leurs principales occupations ne sont pas l'avenir, le travail, les repas familiaux. Ils se contentent de repas vite faits : gâteaux, coca, kebab !! D'où beaucoup d'obésité chez l'adolescent d'aujourd'hui.

-Anne Marie-

LA PREMIÈRE FOIS
QUE J'AI RENCONTRÉ LE VRAI AMOUR,
JE NE CONNAISSAIS PAS ENCORE LA SENSATION DU COUP DE
FOUDRE,
JE NE CONNAISSAIS PAS LES HEURES PASSÉES DANS UNE CABINE
TÉLÉPHONIQUE,
JE N'AVAIS JAMAIS REÇU DE CADEAU POUR LA SAINT-VALENTIN,
JE NE CONNAISSAIS PAS LE SENS DE DEUX CUILLÈRES POUR UN
DESSERT,
JE N'IMAGINAIS PAS QUE JE SERAIS LE PREMIER À LUI ÔTER SA
VIRGINITÉ,
JE N'IMAGINAIS PAS QU'UN JOUR ELLE PARTIRAIT,
JE N'IMAGINAIS PAS QUE QUINZE ANS APRÈS, ELLE RESTERAIT MON
VÉRITABLE AMOUR,
J'AI SU ALORS QUE JE NE L'OUBLIERAI JAMAIS.

*La première fois que j'ai copié,
que j'ai copié la solution d'un devoir de géométrie dans le cahier d'un copain,
je ne sais plus qui c'était, ni si c'était facile de le demander.*

N'avais-je pas eu assez de temps ou d'opiniâtreté ?

*En tout cas ce devoir ne pouvait pas ne pas être fait,
et je n'avais pas appris à travailler seul.*

Je ne savais pas que ce serait si lourd de conséquences.

Je ne savais même pas qu'il y aurait une conséquence.

*Le directeur du collège m'a blacklisté. Je n'ai plus réussi pendant quatre ans
à me débarrasser de cette faute.*

*Une condamnation trop lourde ne permet pas de revenir dans le droit chemin.
Je n'ai pratiquement jamais réussi depuis à obtempérer à l'injonction des devoirs à
faire.*

*C'était peut-être une revanche sur le système carcéral de l'internat
ou un premier défi à tous les interdits.*

Copier est aussi le premier geste de l'écriture. Il faut savoir copier !

« Un futur avec des vitamines »

C'est l'histoire d'ados prometteurs Vincent, Hugues et Nina qui décident de partir en auto-stop en Espagne. Ils emportent une tente avec eux et espèrent vivre chez l'habitant quand l'occasion se présentera. Les découvertes et les rencontres, ils connaissent suite à leurs voyages précédents dans d'autres pays tels que l'Italie et la Grèce. Hugues sera obligé de rentrer tout seul car devant s'inscrire en faculté. A leur retour il leur restera plein d'images dans la tête, et surtout emprisonnées dans leur appareil-photo.

« Pas Commode la liberté ! »

C'est l'histoire d'un ado qui a hérité d'un prénom pas facile à porter surtout quand on a décidé de s'émanciper. Commode a décidé de faire mentir son blaze en multipliant les transgressions, qu'Adrien le grand-père appelle lui des conneries. Grand affolement dans la maisonnée où tout avait été étudié pour que le jeune garçon suive une voie royale jusqu'à la maturité. Les épreuves que Commode, indocile, se donne à lui-même, dressent le lent apprentissage de la liberté.

Il avait pris l'habitude de s'attarder au retour de l'école. Il bravait ainsi les conseils de ses parents. Il avait remarqué des jeunes un peu plus âgés que lui qui restaient sur le trottoir à mendier, discuter avec les passants et certains l'intriguaient avec leur instrument de musique : ils s'accompagnaient en proférant des sons d'une voix rauque. Tous ces jeunes symbolisaient la liberté et l'aventure pour lui : il les envoyait puisqu'ils passaient pour la plupart la nuit dehors. Il avait déjà eu envie de les rejoindre pour partager leur vie : finies l'école et la tutelle tatillonne des parents. Il éprouvait le besoin tout nouveau pour lui d'acquérir des sensations nouvelles : il pourrait enfin avoir accès au tabac et peut-être même plus, la drogue dont il avait entendu parler avec réprobation par ses parents. Les interdits ne lui faisaient plus peur : ce n'est pas le mince argent de poche dont il disposait pour aller au cinéma de quartier de temps à autre, qui lui permettrait tout cela. Il avait déjà essayé de se lier avec certains qui ne lui semblaient pas farouches ! Son jeune âge ne lui semblait pas un obstacle : il commençait à emprunter le rasoir de son frère plus âgé, et même s'il n'avait aucun semblant de poil, cela ne saurait tarder. Cela même faisait sourire son frère qui regardait du haut de son expérience de 18 ans, son jeune frère de 15 ans.

Ça s'est passé comme ça son passage à lui.

1-2-3 ... Je n'ai rien demandé à personne, ce sont papa et maman qui ont décidé. Je suis né en septembre. Donc peut-être ai-je été conçu pendant le réveillon du Jour de l'An.

Alors je suis là dans ma prison dorée, avec mes biberons, mes rires, mes jouets, mes pleurs. Je ne fais pas attention à cette minuscule fissure dans le mur.

4-5-6 ... J'ai pris mes quartiers dans ma prison dorée. J'ai mes habitudes mais la vie n'est pas simple. Papa et maman sont méchants parfois, ils me disputent quand je ne mange pas les tomates et le beurre dans mon assiette. Mais c'est pas bon les tomates et le beurre. Ensuite maman me fait des bisous avant d'aller dormir. Papa rentre tard après le travail, il va au café pour boire des bières avec ses copains. Maman est pas contente. Des fois je les entends se chamailler. Je jette un œil à la fissure dans le mur.

7-8-9 ... J'ai des copains à l'école. Ils sont gentils, sauf Romain. C'est toujours lui qui marque les buts au foot et c'est toujours lui le capitaine de l'équipe. Bon il me choisit souvent pour jouer avec lui, alors quand même il est gentil. Avec Thomas, je joue aux billes dans le bac à sable devant mon HLM. J'ai failli gagner une belle agathe mais maman par la fenêtre a crié : « Anthony, viens manger ! » ça va c'était pas des tomates et du beurre car c'était mercredi. Souvent c'est steak-frites, le mercredi. Papa rentre tard et maman pleure. Je m'approche du mur et je gratte pour agrandir la fissure.

10-11-12 ... Sur le chemin de l'école, je passe devant la maison d'Annaïck. Elle s'assoit devant moi à l'école, elle est belle. Une fois j'ai fait de la balançoire chez elle et elle m'a offert un coca-cola dans une bouteille en verre. Chez papa et maman les bouteilles sont en plastique et ce n'est pas toujours du vrai coca-cola.

Ma sœur a 5 ans de plus que moi. Elle a déjà passé la fissure et elle m'a dit que ça s'appelait l'adolescence. Elle m'a dit qu'on pouvait faire plein de trucs chouettes derrière ce mur. Elle, elle rentre souvent après 22 heures et des fois maman n'est pas contente. L'autre jour, j'ai retrouvé des cigarettes dans sa chambre. Je crois qu'elle embrasse (fait des bisous avec) les garçons. L'autre jour, papa n'était pas content car elle avait couché avec un des garçons. ça doit être quand on se fait plein de bisous en même temps. J'ai assez creusé pour passer de l'autre côté du mur.

13-14-15 ... Papa n'est plus là, il a sauté du pont. Personne ne lui avait dit qu'il ne savait pas nager. Maman est plus heureuse aussi. Ma soeur ne vit plus ici. Nous faisons donc un duo parfait avec maman.

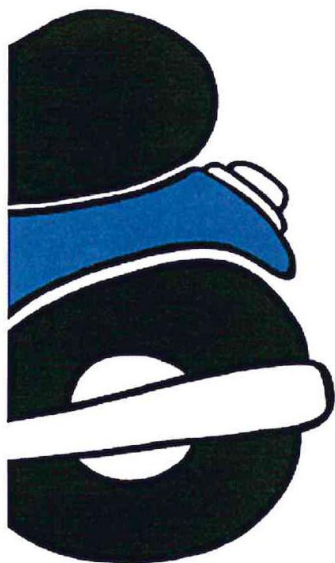
Mon passage de l'autre côté du mur s'est très bien passé. Comme ma soeur me l'avait raconté, on peut fumer des cigarettes, aller dans les boîtes de nuit, sortir avec des filles, faire des bêtises.

Je rentre toujours à l'heure et je ne mens presque jamais. On s'aime avec maman. Je suis heureux de l'autre côté du mur car je peux encore le traverser quand j'ai de la peine.

16-17-18 ... Maman est malade et elle va mourir. Je n'ai pas encore 18 ans.

Je ne sais pas encore que l'enfance c'est l'insouciance, que l'adolescence c'est la préparation à la vie, qu'être adulte c'est la réalité de mon pauvre frigo et qu'il ne sera plus question de traverser le mur quand j'aurai de la peine.

La semaine d'information donne lieu à d'autres actions, ateliers d'écriture, ateliers bien-être, débats, auxquels participent des jeunes scolarisés ou en insertion et des partenaires sanitaires et sociaux.



Cette semaine est organisée par
la Ville de Saint-Brieuc
en collaboration avec
le CCAS,
l'association UNAFAM,
la Fondation Saint-Jean de Dieu,
la Mutualité Française 22,
l'association Boomcœur,
l'ACAP 22,
ADALEA,
la clinique du Val Josselin,
la Mission Locale,
le Lieu-Dit association Beauvallon,
la MGEN,
l'IREPS,
la Citrouille,
la MJC du Plateau,
la FCPE,
les lycées Ernest Renan, Jean Moulin, François Rabelais,
le collège Le Braz.

Informations complémentaires : tél. 02 96 62 55 45
www.saint-brieuc.fr, rubrique Vivre